

# Progression des apprentissages au secondaire

## Intégration linguistique, scolaire et sociale

20 août 2010

## Table des matières

<b>Progression des apprentissages au secondaire</b>	3
<b>Présentation de la discipline</b>	5
<b>Lexique</b>	6
<b>Phonétique et orthographe</b>	9
<b>Grammaire du texte</b>	12
<b>Grammaire de la phrase</b>	16
<b>Stratégies d'apprentissage</b>	28
<b>Repères culturels</b>	30
<b>Connaissance de la société québécoise</b>	33

### **Droits de reproduction**

Les établissements d'enseignement sont autorisés à reproduire ce document, en totalité ou en partie. S'il est reproduit pour être vendu, le prix ne devra pas excéder le coût de reproduction. Ce document est accessible dans Internet à l'adresse suivante : [ [www.mels.gouv.qc.ca/progression/secondaire/](http://www.mels.gouv.qc.ca/progression/secondaire/) ]

## Progression des apprentissages au secondaire

La progression des apprentissages au secondaire constitue un complément à chaque programme disciplinaire en apportant des précisions sur les connaissances que les élèves doivent acquérir et être capables d'utiliser à chaque année du secondaire. Il s'agit d'un outil qui est mis à la disposition des enseignantes et des enseignants pour les aider à planifier leur enseignement et les apprentissages que feront leurs élèves.

### Place des connaissances dans l'apprentissage

Les connaissances qu'un jeune acquiert lui permettent de mieux comprendre l'univers dans lequel il évolue. Depuis son tout jeune âge, à l'intérieur de sa famille et par ses contacts avec ses amis et les médias, notamment, celui-ci accumule et utilise une quantité toujours croissante de connaissances, et ce sera le rôle de l'école de l'amener progressivement à les élargir, à les approfondir et à les organiser.

Connaissances et compétences sont appelées à se renforcer mutuellement. D'un côté, les connaissances se consolident à travers leur utilisation; de l'autre, l'exercice des compétences entraîne l'acquisition de nouvelles connaissances. Faire acquérir des connaissances pose toutefois le défi de les rendre utiles et durables, ce qui renvoie à la notion de compétence. En effet, on n'est véritablement assuré de l'acquisition d'une règle de grammaire, par exemple, que lorsqu'elle est utilisée de façon appropriée, dans des textes et des contextes variés qui vont au-delà de l'exercice répétitif et ciblé.

### Intervention de l'enseignante ou de l'enseignant

Le rôle de l'enseignante ou de l'enseignant dans l'acquisition des connaissances et dans le développement des compétences est essentiel et une intervention de sa part est requise tout au long de l'apprentissage. La Loi sur l'instruction publique lui donne d'ailleurs la responsabilité du choix des « modalités d'intervention pédagogique qui correspondent aux besoins et aux objectifs fixés pour chaque groupe ou chaque élève qui lui est confié » (article 19). Il appartient donc à l'enseignante ou à l'enseignant d'adapter ses interventions et de les appuyer sur une diversité de stratégies, qu'il s'agisse par exemple d'un enseignement magistral donné à l'ensemble de la classe, d'un enseignement individualisé offert à un élève ou à un petit groupe d'élèves, d'une série d'exercices à faire, d'un travail d'équipe ou d'un projet particulier à réaliser.




Afin de répondre aux besoins des élèves ayant des difficultés d'apprentissage, l'enseignante ou l'enseignant favorisera leur participation aux activités proposées à l'ensemble de la classe, mais il prévoira aussi, le cas échéant, des mesures de soutien. Ces mesures pourront prendre la forme d'un enseignement plus explicite de certaines connaissances, par exemple, ou encore celle d'interventions spécialisées.

Quant à l'évaluation des apprentissages, elle a essentiellement deux fonctions. Elle permet d'abord de porter un regard sur les apprentissages de l'élève pour le guider et le soutenir de façon appropriée. Elle sert ensuite à vérifier à quel point l'élève a fait les apprentissages attendus. Cependant, quelle qu'en soit la fonction, conformément à la Politique d'évaluation des apprentissages, l'évaluation devrait porter à la fois sur les connaissances de l'élève et sur la capacité qu'il a de les utiliser efficacement dans des contextes qui font appel à ses compétences.

### Structure

La progression des apprentissages est présentée sous forme de tableaux qui regroupent les connaissances de façon semblable à celle des programmes disciplinaires. Ainsi, pour la mathématique, par exemple, ces connaissances sont présentées par champs : arithmétique, géométrie et autres. Lorsqu'une discipline est en continuité avec le primaire, un arrimage est proposé entre la *Progression des apprentissages au primaire* et la *Progression des apprentissages au secondaire*. Chaque connaissance indiquée est par ailleurs associée à une ou à plusieurs années du secondaire au cours de laquelle ou desquelles elle constitue un objet formel d'enseignement.

Une légende commune est utilisée pour toutes les disciplines. Trois symboles composent cette légende : une flèche, une étoile et un espace grisé. Ce qui est attendu de l'élève est décrit de la façon suivante :

	L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.
	L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.
	L'élève réutilise cette connaissance.

La **flèche** indique que l'enseignement doit être planifié de manière à ce que l'élève entreprenne l'apprentissage de cette connaissance au cours de l'année scolaire et le poursuive ou le termine l'année suivante en bénéficiant toujours de l'intervention systématique de la part de l'enseignante ou de l'enseignant.

L'**étoile** indique que l'enseignement doit être planifié de manière à ce que la majorité des élèves aient terminé l'apprentissage de cette connaissance à la fin de l'année scolaire.

L'espace **grisé** indique que l'enseignement doit être planifié de manière à ce que cette connaissance soit réutilisée au cours de l'année scolaire.

# Intégration linguistique, scolaire et sociale

## Présentation de la discipline

Le présent document constitue un complément au programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale (ILSS). Il a pour but de soutenir les enseignantes et les enseignants dans la planification de leur enseignement. Il précise les connaissances que les élèves immigrants doivent acquérir pendant la période où ils reçoivent des services de soutien à l'apprentissage du français. Il est constitué de sept sections qui regroupent les connaissances nécessaires au développement des compétences en ILSS. Ces connaissances s'appliquent tant à l'oral qu'à l'écrit. Chaque section est constituée d'un court texte qui présente une vision globale des apprentissages à réaliser et d'un tableau qui détaille et illustre leur progression. Comme les élèves sont inscrits au programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale pendant une période variable, il n'est pas possible de répartir les apprentissages qu'ils doivent réaliser selon des étapes du calendrier scolaire ou annuellement. Ce sont donc les cinq paliers des échelles de niveaux de compétence du programme d'ILSS qui servent de balises dans cette progression.

À leur arrivée au Québec, les élèves n'ont pas tous le même niveau d'appropriation de la langue française. Ceux qui en ont une connaissance très limitée ou inexistante seront amenés le plus rapidement possible à acquérir le vocabulaire de base nécessaire pour communiquer en français. Tous doivent cependant développer leur connaissance de la langue scolaire et s'approprier graduellement des connaissances qui leur permettent de comprendre leur environnement scolaire et la société québécoise. Avec l'aide de leur enseignant ou leur enseignante, ils pourront transférer à l'apprentissage du français des stratégies déjà connues ainsi que divers apprentissages réalisés dans leur langue première ou dans une autre langue connue.

Les connaissances liées au vocabulaire et aux stratégies d'apprentissage sont les assises pour le développement des compétences du programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale. Pour être en mesure de suivre le cours de français, langue d'enseignement, mais aussi les autres cours, les élèves devront également acquérir des connaissances liées à la grammaire du texte et de la phrase, à l'orthographe et à la phonétique ainsi qu'à la culture et aux caractéristiques de la société qui les accueille. Des tâches variées et de complexité croissante leur permettront de s'approprier progressivement ces savoirs et de développer leurs compétences. Il faut toutefois souligner que les connaissances qu'ils auront acquises en ILSS devront être consolidées et enrichies tout au long de leur scolarité et qu'ils auront besoin d'un soutien particulier de leurs enseignants.

# Intégration linguistique, scolaire et sociale

## Lexique

L'acquisition et le développement d'un vocabulaire de plus en plus riche revêt une importance primordiale pour les élèves immigrants nouvellement arrivés qui aspirent à communiquer le plus efficacement possible dans leur nouvel environnement. Le répertoire lexical qu'ils se constitueront graduellement leur permettra de s'exprimer de mieux en mieux, à l'oral comme à l'écrit, et de comprendre leurs interlocuteurs aussi bien qu'une diversité de textes oraux ou écrits.

Dès le début de leur apprentissage, les élèves acquièrent le vocabulaire nécessaire à leurs besoins de communication immédiats qu'ils enrichissent graduellement grâce à une exposition quotidienne à la langue et à la lecture de textes variés. Ils s'approprient également diverses connaissances qui leur facilitent l'accès au sens de mots nouveaux et leur permettent d'établir des liens sémantiques entre les mots. Au besoin, ils font appel à un dictionnaire ou à d'autres ressources pour vérifier le sens d'un mot.

Le tableau qui suit présente les connaissances relatives à la consultation du dictionnaire, au vocabulaire à acquérir, au sens des mots et des expressions, à la relation entre les mots et à la formation des mots.

Lexique					
<p>→ L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.</p> <p>★ L'élève le fait par lui-même à ce palier.</p> <p>L'élève réutilise cette connaissance.</p>	Secondaire 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> cycles				
	Paliers				
A. Consultation du dictionnaire	1	2	3	4	5
1. Reconnaître dans un dictionnaire <sup>1</sup> le classement des mots selon l'ordre alphabétique	→	★			
2. Comprendre les principales abréviations utilisées dans les dictionnaires (ex. : <i>adj.</i> pour adjectif, <i>m.</i> pour masculin, <i>syn.</i> pour synonyme)		→	★		
3. Reconnaître différents types de renseignements contenus dans un article du dictionnaire (ex. : la forme plurielle des noms, la classe de mot, la présence d'autant de définitions que le mot a de sens)		→	→	★	
B. Vocabulaire	1	2	3	4	5
1. Comprendre le vocabulaire lié à son environnement immédiat (ex. : classe, école, maison)	→	★			
2. Utiliser le vocabulaire lié à son environnement immédiat	→	→	★		
3. Comprendre le vocabulaire lié à ses besoins personnels (ex. : alimentation, vêtements, santé, moyens de transport)	→	★			
4. Utiliser le vocabulaire lié à ses besoins personnels	→	→	★		
5. Comprendre le vocabulaire lié à ses champs d'intérêt et à ses relations interpersonnelles (ex. : loisirs, sports, sentiments)		→	★		
6. Utiliser le vocabulaire lié à ses champs d'intérêt et à ses relations interpersonnelles		→	→	★	
7. Comprendre le vocabulaire lié aux tâches à réaliser en classe					
a. les consignes <sup>2</sup> (ex. : encercler, identifier, classer, distinguer, expliquer)	→	→	→	★	
b. le métalangage associé à la grammaire de la phrase et du texte (ex. : verbe, séquence textuelle)	→	→	→	★	
8. Utiliser le vocabulaire lié aux tâches à réaliser en classe		→	→	→	→
9. Comprendre le vocabulaire lié à des problématiques ou à des enjeux de société (ex. : surconsommation, protection de l'environnement)			→	→	→
10. Utiliser le vocabulaire lié à des problématiques ou à des enjeux de société			→	→	→

C. Sens des mots et des expressions	1	2	3	4	5
1. Reconnaître le ou les sens que peut avoir un mot (ex. : <i>calcium</i> signifie uniquement un métal blanc; <i>coquille</i> signifie l'enveloppe d'une noix ou une faute typographique)	→	→	★		
2. Reconnaître les sens différents qu'ont des homonymes					
a. même s'ils se prononcent de façon identique (ex. : <i>père, pair, paire</i> et <i>perd</i> ), ils sont représentés par le même phonème [pɛʁ]		→	→	★	
b. même s'ils s'écrivent de façon identique (ex. : <i>fil</i> signifie l'enfant masculin de ses parents ou des brins longs et fins faits d'une matière textile), ils ont des sens différents		→	→	★	
3. Utiliser des mots dont le sens est approprié au contexte		→	★		
4. Reconnaître le sens d'une expression figée par le contexte plutôt que par l'addition du sens de chaque élément qui la constitue (ex. : <i>avoir le cœur sur la main</i> signifie être généreux)			→	★	
5. Comprendre des expressions figées qui sont courantes au Québec (ex. : <i>Ça ne prend pas la tête à Papineau</i> signifie que quelque chose est simple à comprendre)			→	→	→
6. Reconnaître le sens d'une figure de style dans un texte					
a. comparaison (ex. : <i>un bruit fort comme un coup de tonnerre</i> signifie que l'intensité du bruit se compare à celle d'un coup de tonnerre)			→	★	
b. métaphore (ex. : <i>bouillir de colère</i> signifie être très en colère)				→	→
7. Utiliser une comparaison dans un texte			→	★	
D. Relation entre les mots	1	2	3	4	5
1. Établir un lien sémantique entre un terme spécifique et un terme générique (ex. : <i>pomme</i> et <i>fruit</i> )		→	★		
2. Établir un lien sémantique entre des mots appartenant à la même famille (ex. : <i>étude, étudiant, étudier</i> )		→	★		
3. Établir un lien entre deux mots qui ont le même sens (ex. : les synonymes <i>ami</i> et <i>copain</i> )			→	★	
4. Établir un lien entre deux mots qui ont des sens contraires (ex. : les antonymes <i>nouveau</i> et <i>ancien</i> )			→	★	
5. Établir un lien entre des mots appartenant à un même champ lexical (ex. : <i>bouleau, écureuil, excursion, marcher, mixte</i> ont un lien analogique avec le thème évoqué par le mot <i>forêt</i> )		→	→	★	
6. Utiliser des mots appartenant à un même champ lexical dans un message ou un texte		→	→	★	
E. Formation des mots	1	2	3	4	5
1. Reconnaître le procédé de formation d'un mot par dérivation (ex. : <i>relire</i> est un mot formé par l'ajout d'un préfixe à une base, <i>sportif</i> est un mot formé par l'ajout d'un suffixe)		→	★		
2. Connaître le sens de préfixes et de suffixes fréquents (ex. : dans <i>impossible</i> , le préfixe <i>im-</i> indique la négation; dans <i>lentement</i> , le suffixe <i>-ment</i> indique la manière)		→	→	★	
3. Reconnaître le procédé de formation d'un mot par composition					
a. les éléments du mot sont joints par un trait d'union (ex. : <i>arc-en-ciel, tête-à-tête</i> )		→	★		
b. les éléments du mot sont séparés par un blanc (ex. : <i>bleu ciel, porte à porte</i> )		→	★		
c. les éléments du mot sont soudés (ex. : <i>portefeuille, téléphone</i> )		→	★		
4. Reconnaître des mots formés par divers procédés					
a. abrègement (ex. : <i>CLSC, cégep, télé</i> )			→	★	
b. télescopage (ex. : <i>courriel</i> pour <i>courrier</i> et <i>électronique</i> )			→	★	

- 
1. L'élève peut utiliser un dictionnaire bilingue, un dictionnaire français visuel ou un dictionnaire français descriptif, en version imprimée ou électronique.
  2. Les consignes font référence aux *mots ou expressions qui traduisent des opérations intellectuelles courantes* qu'on trouve dans le contenu du programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale, à la page 34.



# Intégration linguistique, scolaire et sociale

## Phonétique et orthographe

Pour les élèves immigrants nouvellement arrivés qui commencent leur apprentissage du français, les connaissances liées à la phonétique constituent la clé d'accès à la langue parlée. Elles leur permettent de comprendre des messages, mais également de mieux communiquer oralement. Ils utilisent ces connaissances pour établir une correspondance entre les mots qu'ils entendent et ceux qu'ils lisent. Ils ont par ailleurs recours à des connaissances liées à l'orthographe lexicale pour reproduire correctement à l'écrit les mots qu'ils ont entendus.

Au début de leur apprentissage, les élèves apprennent à reconnaître les formes sonores du français et à établir la correspondance entre les phonèmes et les graphèmes. Ils décodent d'abord des formes construites avec des structures simples et un vocabulaire connu. Ils intègrent parallèlement des connaissances liées au système prosodique telles que l'intonation ou le rythme qu'ils appliquent ensuite lors de leurs échanges spontanés ou planifiés. Progressivement, leur compréhension de l'oral leur permettra de dégager le sens de messages dont la structure est plus complexe.

Le tableau qui suit présente des connaissances relatives aux éléments de base du français que sont les phonèmes, l'alphabet, les graphèmes et la syllabe. De plus, on y trouve des connaissances relatives à la prononciation, à la prosodie ainsi qu'à l'orthographe lexicale.

Phonétique et orthographe					
<p>→ L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.</p> <p>★ L'élève le fait par lui-même à ce palier.</p> <p>L'élève réutilise cette connaissance.</p>	Secondaire 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> cycles				
	Paliers				
A. Éléments de base du français	1	2	3	4	5
<b>Phonèmes du français</b>					
1. Connaître les phonèmes du français associés					
a. aux voyelles (ex. : [y] dans <i>lune</i> , [ã] dans <i>temps</i> )	★				
b. aux semi-voyelles (ex. : [j] dans <i>feuille</i> , [w] dans <i>oui</i> )	★				
c. aux consonnes (ex. : [p] dans <i>peuple</i> , [g] dans <i>garçon</i> )	★				
<b>Lettres de l'alphabet et signes orthographiques</b>					
2. Connaître les lettres de l'alphabet	★				
3. Connaître l'ordre alphabétique	★				
4. Connaître les sortes de lettres : voyelles et consonnes	★				
5. Connaître les signes orthographiques: accents, tréma, cédille, apostrophe et trait d'union	★				
6. Connaître différentes représentations graphiques d'une lettre :					
a. minuscule et majuscule	→	★			
b. script et cursive	→	★			
c. manuscrite et typographique	→	★			
<b>Graphèmes</b>					
7. Connaître des graphèmes correspondant à un phonème (ex. : les graphèmes <i>o</i> , <i>au</i> , <i>eau</i> , <i>ot</i> pour le phonème [o], les graphèmes <i>f</i> , <i>ff</i> , <i>ph</i> pour le phonème [f])	→	→	★		
<b>Syllabe</b>					

8. Connaître les types de syllabes					
a. syllabe graphique, pour déterminer la coupure de mot en fin de ligne	→	★			
b. syllabe phonique, pour déterminer où porte l'accent tonique dans un groupe syntaxique	→	★			
<b>B. Phonétique</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>
<b>Prononciation des sons</b>					
1. Distinguer à l'oral					
a. les voyelles orales des voyelles nasales (ex. : <i>une</i> [y] / <i>un</i> [œ̃]; ils <i>viennent</i> [ɛ] / il <i>vient</i> [ɛ̃]; <i>couramment</i> [a] / <i>courant</i> [ã])	→	★			
b. les voyelles antérieures des voyelles postérieures (ex. : <i>russe</i> [y] / <i>rousse</i> [u])	→	★			
c. les voyelles ouvertes des voyelles fermées (ex. : <i>je travaillais</i> [ɛ] / <i>j'ai travaillé</i> [e])	→	★			
d. les consonnes sonores des consonnes sourdes (ex. : <i>ville</i> [v] / <i>fil</i> [f])	→	★			
2. Prononcer					
a. les voyelles orales et les voyelles nasales		→	★		
b. les voyelles antérieures et les voyelles postérieures		→	★		
c. les voyelles ouvertes et les voyelles fermées		→	★		
d. les consonnes sonores et les consonnes sourdes		→	★		
3. Reconnaître des caractéristiques phonétiques du français québécois					
a. la prononciation d'un [s] après le [t] dans <i>tu</i> [tʰy] et d'un [z] après le [d] dans <i>du</i> [dʰy]			→	→	→
b. l'allongement du [ɛ] dans <i>père</i> , prononcé [pɛɛr] ou de [ɛ̃] dans <i>cinq</i> [sɛ̃k]			→	→	→
<b>Enchaînement et liaison</b>					
4. Reconnaître la manière dont les mots sont enchaînés dans un énoncé (ex. : les mots <i>mon nami</i> sont enchaînés par <i>liaison</i> ; les mots <i>tu aimes</i> sont liés par <i>enchaînement vocalique</i> ; les mots <i>grande amie</i> sont liés par <i>enchaînement consonantique</i> )	→	★			
5. Reconnaître, dans une liaison, le changement de nature de certaines consonnes					
a. s et x se prononcent [z] (ex. : <i>ils zont</i> , <i>deux zamis</i> )		→	★		
b. d se prononce [t] (ex. : <i>quand til</i> , <i>un grand thomme</i> )		→	★		
6. Reconnaître le caractère obligatoire de certaines liaisons (ex. : <i>un nhomme</i> et <i>des zenfants</i> , <i>Partent-tils en vacances?</i> )		→	★		
7. Enchaîner correctement des mots dans un énoncé à l'oral		→	★		
<b>Élision</b>					
8. Reconnaître la règle d'élision des voyelles a, e et i devant un mot qui commence par une voyelle ou un h muet dans un énoncé (ex. : <i>je vais à la école</i> / <i>je ne'ai pas</i> / <i>s'il te plaît</i> )	→	★			
9. Appliquer la règle de l'élision des voyelles a, e et i lorsque nécessaire		→	★		
<b>Syllabation</b>					
10. Connaître la façon de diviser les mots en syllabes phoniques (ex. : le mot <i>secrétaire</i> compte trois syllabes phoniques [sə/kre/tɛr])		→	★		
11. Distinguer la syllabe phonique de la syllabe graphique (ex. : le mot <i>mère</i> a une syllabe phonique [mɛr], mais deux syllabes graphiques [mè-re])		→	★		

Accentuation					
12. Reconnaître la syllabe sur laquelle porte l'accent tonique dans un groupe syntaxique (ex. : <i>Ces élèveS étudient le français.</i> )		→	→	★	
13. Produire des énoncés en plaçant l'accent tonique sur la syllabe appropriée			→	→	→
Intonation					
14. Reconnaître l'intonation liée à un type de phrase					
a. courbe intonative montante puis descendante dans une phrase déclarative (ex. : <i>Les élèves de la classe d'accueil étudient le français.</i> )		→	★		
b. courbe intonative montante en finale dans une phrase interrogative totale (ex. : <i>Est-ce que vous étudiez le français?</i> )		→	★		
c. courbe intonative descendante dans une phrase interrogative partielle (ex. : <i>Qui est votre professeur de français?</i> )		→	★		
d. courbe intonative descendante dans une phrase impérative (ex. : <i>Donne-le-moi.</i> )		→	★		
15. Utiliser l'intonation liée à un type de phrase					
a. phrase déclarative			→	★	
b. phrase interrogative totale			→	★	
c. phrase interrogative partielle			→	★	
d. phrase impérative			→	★	
<b>C. Orthographe lexicale<sup>1</sup></b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>
Correspondance phonème-graphème					
1. Reconnaître dans l'orthographe des mots l'utilisation de différents graphèmes pour écrire un même phonème (ex. : le phonème [ã] dans <i>chanter, sentir, gens, temps, champ</i> )			→	★	
2. Reconnaître des particularités orthographiques du français					
a. présence d'une ou plusieurs lettres muettes en finale d'un mot (ex. : <i>écol-e, doi-gt</i> )			→	→	★
b. présence d'une lettre muette dans un mot (ex. : <i>comp-ter, ryth-me</i> )			→	→	★
Signes orthographiques					
3. Reconnaître l'emploi de l'apostrophe pour marquer l'élision à l'écrit (ex. : <i>l'école, j'aime, n'ai, c'est, qu'un</i> )			→	★	
4. Reconnaître l'emploi des accents, du tréma et de la cédille dans l'orthographe des mots					
a. pour marquer la prononciation d'une lettre (ex. : <i>tâche, élève, maïs, français</i> )			→	★	
b. pour distinguer des homonymes (ex. : sur /sûr)			→	★	
5. Relever des régularités dans l'utilisation des accents, du tréma et de la cédille (ex. : le e fermé en début de mot est généralement marqué par un accent aigu, le ç est rarement dans la syllabe initiale)				→	★
6. Reconnaître l'emploi du trait d'union pour unir les éléments d'un mot composé (ex. : <i>non-violence, trente-quatre, peut-être, celles-ci</i> )			→	→	★
7. Utiliser les signes orthographiques à l'écrit			→	→	→

1. L'orthographe grammaticale est traitée dans la section *Grammaire de la phrase* (ex. : l'accord en genre et en nombre des déterminants et des adjectifs).

# Intégration linguistique, scolaire et sociale

## Grammaire du texte<sup>1</sup>

C'est d'abord et surtout par la lecture que les élèves immigrants nouvellement arrivés s'initient à la grammaire du texte, aux différents genres de textes et aux séquences textuelles. Parce qu'un texte est plus qu'une suite de phrases, ils ont besoin de connaître les principes de structuration et de cohérence communs à tous les textes. Ils amorcent cet apprentissage très rapidement, puisqu'un texte formé de quelques phrases ou d'un seul paragraphe leur offre déjà des pistes pour commencer à en reconnaître la structure et à en saisir le sens.

Dès le début de leur apprentissage de la langue, les élèves seront amenés à lire différents genres de textes et à en observer les caractéristiques de façon à découvrir progressivement la séquence textuelle dominante de chacun. Ils réinvestiront ces connaissances et en construiront d'autres, en concomitance avec celles liées au lexique, à l'orthographe et à la grammaire de la phrase, et ce, dans le cadre de pratiques régulières et diversifiées de lecture, d'écriture et de révision de texte.

Le tableau qui suit présente d'abord des genres de textes, tant oraux qu'écrits, à aborder en classe et les séquences textuelles à l'étude. On y trouve ensuite les principes qui assurent la cohérence globale du texte, dont les procédés de reprise de l'information. Des connaissances plus spécifiques quant à la cohésion temporelle dans le texte, à la reconnaissance de l'énonciateur et du destinataire, ainsi qu'aux marques d'organisation du texte complètent le tableau.

Grammaire du texte					
<p>→ L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.</p> <p>★ L'élève le fait par lui-même à ce palier.</p> <p>L'élève réutilise cette connaissance.</p>	Secondaire 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> cycles				
	Paliers				
A. Genres de texte	1	2	3	4	5
1. Reconnaître le genre d'un texte ayant pour but de					
a. dialoguer (ex. : conversation, dialogue, entrevue)	→	★			
b. décrire (ex. : recette, itinéraire, règles d'un jeu, article encyclopédique)		→	★		
c. raconter (ex. : biographie, récit d'aventures, conte)		→	→	★	
d. argumenter (ex. : débat, lettre d'opinion)			→	★	
2. Écrire des textes de différents genres		→	→	→	→
B. Séquences textuelles	1	2	3	4	5
1. Reconnaître des caractéristiques d'une séquence descriptive <sup>2</sup> (ex. : parties de la séquence, intention de communication et temps verbaux)		→	→	★	
2. Écrire un texte à séquence dominante descriptive			→	★	
3. Reconnaître des caractéristiques d'une séquence narrative (ex. : parties de la séquence, déroulement chronologique, temps verbaux, type de narrateur, personnages)			→	★	
4. Écrire un texte à séquence dominante narrative			→	★	
5. Reconnaître une séquence dialogale dans un récit			★		
6. Écrire une séquence dialogale dans un récit			→	★	
7. Reconnaître des caractéristiques d'une séquence argumentative (ex. : sujet, thèse, marqueurs de modalité)				→	→
8. Écrire un texte à séquence dominante argumentative				→	→
C. Cohérence du texte	1	2	3	4	5

1. Reconnaître des principes de cohérence dans un texte					
a. le texte est centré sur un même sujet traité au fil des phrases et des paragraphes		→	★		
b. l'information progresse d'une phrase à l'autre, d'un paragraphe à l'autre (ex. : chaque paragraphe traite d'un aspect nouveau dans une séquence descriptive)		→	→	★	
c. aucune partie du texte n'en contredit une autre (ex. : un personnage a des comportements conformes à la description de sa personnalité)			→	★	
d. l'information est conforme au milieu réel ou fictif évoqué (ex. : dans un récit d'aventures qui se déroule l'hiver au Québec, il y a des références au froid)			→	★	
2. Appliquer certains principes de cohérence lors de la rédaction d'un texte (ex. : unité du sujet, progression de l'information)		→	→	★	
3. Reconnaître des procédés de reprise d'un mot ou d'un groupe de mots par					
a. un pronom sujet (ex. : <b>Marie</b> veut obtenir son diplôme. <b>Elle</b> étudie très fort.)	→	★			
b. un déterminant (ex. : <b>Léo</b> a acheté <b>un vélo</b> fabriqué au Québec. <b>Ce</b> vélo est de grande qualité.)		→	★		
c. un pronom complément (ex. : Les élèves ont reçu <b>l'agenda de l'école</b> . Ils l'apportent en classe tous les jours.)		→	★		
d. un terme générique ou spécifique (ex. : <b>Le chien du voisin</b> aboie très fort. <b>Ce labrador</b> dérange tout le quartier.)		→	★		
e. un adverbe (ex. : Marie recevra son diplôme <b>dans l'amphithéâtre de l'école</b> . C'est <b>là</b> que ses parents se rendront pour la cérémonie.)			→	★	
f. un synonyme (ex. : Le <b>bateau</b> entre dans le port. Tous les passagers sont sur le pont du <b>navire</b> .)			→	★	
g. une périphrase (ex. : Les élèves visitent <b>Québec</b> . <b>La vieille capitale</b> compte de nombreux attraits touristiques.)			→	★	
4. Utiliser dans son texte des procédés de reprise d'un mot ou d'un groupe de mots par					
a. un pronom sujet	→	→	★		
b. un déterminant		→	★		
c. un pronom complément		→	→	★	
d. un terme générique ou spécifique		→	→	★	
e. un adverbe			→	→	→
f. un synonyme				→	→
g. une périphrase				→	→
<b>D. Cohésion temporelle dans le texte<sup>3</sup></b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>
<b>Description au présent</b>					
1. Reconnaître le système verbal dans une séquence descriptive au présent					
a. utilisation du passé composé et de l'imparfait pour marquer l'antériorité (ex. : La porte de la maison <b>est</b> en bois. C'est un artisan qui l' <b>a fabriqué</b> .)		→	★		
b. utilisation du futur simple <sup>4</sup> pour marquer la postériorité (ex. : La porte de la maison <b>est</b> en bois. Il <b>faudra</b> la peindre cet été.)		→	★		
2. Utiliser les temps verbaux appropriés dans une séquence descriptive au présent					
a. le passé composé ou l'imparfait pour marquer l'antériorité			→	★	
b. le futur simple pour marquer la postériorité			→	★	
<b>Narration au passé</b>					

3. Reconnaître le système verbal dans une séquence narrative au passé					
a. utilisation du passé composé ou du passé simple et de l'imparfait pour la narration au passé			→	→	★
b. utilisation du plus-que-parfait pour marquer l'antériorité (ex. : <i>Ce matin, il a terminé la lecture de son livre. Il l'avait emprunté à la bibliothèque la semaine dernière.</i> )			→	→	→
c. utilisation du conditionnel présent pour marquer la postériorité (ex. : <i>Ce matin-là, il pleuvait. Il savait que le match n'aurait pas lieu. Il était déçu.</i> )			→	→	→
4. Utiliser le passé composé et l'imparfait dans une séquence narrative au passé					
			→	★	
<b>E. Énonciateur<sup>5</sup></b>					
1 2 3 4 5					
<b>Présence de l'énonciateur et du destinataire</b>					
1. Reconnaître l'énonciateur dans une séquence narrative ou argumentative par la présence de pronoms et déterminants possessifs à la 1 <sup>re</sup> personne du singulier ou du pluriel (ex. : <i>je, nous, à mon avis</i> )				★	
2. Reconnaître le destinataire dans une séquence narrative ou argumentative par la présence de pronoms et de déterminants possessifs à la 2 <sup>e</sup> personne du singulier ou du pluriel (ex. : <i>tu, vous, à votre avis</i> )				★	
<b>Point de vue de l'énonciateur<sup>6</sup></b>					
3. Reconnaître l'expression du point de vue de l'énonciateur par la présence					
a. d'un adverbe de modalité (ex. : <i>C'est trop difficile. Il viendra sans doute.</i> )			→	★	
b. d'un auxiliaire de modalité (ex. : <i>Vous ne devez pas ajouter d'eau au mélange.</i> )			→	★	
c. de certains temps et modes verbaux (ex. : <i>J'ai hâte que vous arriviez.</i> )			→	★	
d. de phrases transformées (ex. : <i>Réussira-t-il cette fois-ci?</i> )			→	★	
4. Utiliser certains mots pour exprimer un point de vue					
a. adverbe de modalité			→	★	
b. auxiliaire de modalité			→	★	
<b>Présence d'autres énonciateurs</b>					
5. Reconnaître des paroles d'autres énonciateurs rapportées intégralement par le discours direct (ex. : <i>Il dit : « Je viendrai te voir ce soir. »</i> )				★	
6. Reconnaître des paroles d'autres énonciateurs rapportées par le discours indirect (ex. : <i>Il dit qu'il viendra me voir ce soir.</i> )			→	★	
7. Utiliser le discours direct pour rapporter intégralement les paroles d'autres énonciateurs			→	★	
<b>F. Marques d'organisation du texte</b>					
1 2 3 4 5					
1. Reconnaître des marques d'organisation dans un texte					
a. un élément graphique (ex. : titre, illustration, paragraphe)		→	★		
b. un paragraphe comme unité de sens			→	★	
c. un organisateur textuel qui marque le temps, le lieu, la succession, l'explication (ex. : <i>le lendemain, de l'autre côté de la rivière, en premier lieu, c'est pourquoi</i> )			→	→	★
d. les parties d'une séquence textuelle (ex. : l'élément déclencheur dans une séquence narrative)			→	→	★
2. Utiliser des marques d'organisation dans un texte					
a. un élément graphique			→	★	
b. un paragraphe comme unité de sens			→	★	

c. un organisateur textuel qui marque le temps, le lieu, la succession, l'explication			→	★	
d. des parties d'une séquence textuelle			→	★	

1. La présente section inclut la section *Types de textes*, contenue dans le programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale.
2. Une séquence explicative peut se trouver dans une séquence descriptive.
3. Cette sous-section fait référence à ce qu'on trouve à la page 30 du programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale dans la section *Grammaire du texte*, sous la rubrique *La concordance des temps et des modes dans la phrase et dans le texte*.
4. Dans l'usage, l'auxiliaire d'aspect *aller*, suivi de l'infinitif présent, remplace souvent le futur simple.
5. Dans un texte courant, l'énonciateur est l'émetteur, celui qui assume les propos. Dans un texte littéraire, ce peut être l'auteur, le narrateur et les personnages qu'il fait intervenir.
6. Cette sous-section fait référence à ce qu'on trouve à la page 30 du programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale dans la section *Grammaire du texte*, sous la rubrique *La modalisation*.

# Intégration linguistique, scolaire et sociale

## Grammaire de la phrase

Pour développer leurs compétences langagières, les élèves immigrants nouvellement arrivés doivent connaître le fonctionnement de la langue et en découvrir les régularités pour en arriver à la voir comme un système organisé. Ils apprendront graduellement à la maîtriser de façon à communiquer de mieux en mieux à l'oral et à l'écrit. Il est toutefois important de souligner qu'à la fin du programme, ils n'auront pas atteint un niveau de compétence comparable à celui d'un élève essentiellement scolarisé en français au Québec.

C'est par la lecture de textes divers que les élèves pourront observer la structure des phrases, des groupes de mots et des mots et construire leurs connaissances à cet égard. Ils réinvestiront ensuite ces connaissances dans leurs productions à l'oral et à l'écrit<sup>1</sup> et s'en serviront tant pour rédiger que pour réviser leurs textes.

Le tableau qui suit présente d'abord des outils d'analyse. On y aborde ensuite des notions liées aux phrases, aux groupes syntaxiques et aux classes de mots.

Grammaire de la phrase						
→	L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.	Secondaire 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> cycles				
★	L'élève le fait par lui-même à ce palier.					
	L'élève réutilise cette connaissance.	Paliers				
<b>A. Outils d'analyse</b>		1	2	3	4	5
1. Connaître des manipulations syntaxiques						
a.	le remplacement (ex. : pour identifier une classe de mot)	→	→	★		
b.	l'effacement (ex. : pour identifier le noyau d'un groupe)		→	★		
c.	le déplacement (ex. : pour identifier le complément de phrase)		→	★		
d.	l'addition (ex. : pour transformer une phrase de base en phrase de type interrogatif)		→	★		
2. Connaître des sortes de phrases						
a.	la phrase graphique, pour délimiter la phrase à observer	★				
b.	la phrase de base, comme modèle pour comprendre et construire des phrases	→	★			
<b>B. Phrase de base</b>						
1. Connaître les caractéristiques d'une phrase de base						
a.	elle contient deux constituants obligatoires, soit un sujet suivi d'un prédicat (ex. : <i>Les élèves / regardent un film.</i> )	→	★			
b.	elle contient un ou plusieurs constituants facultatifs, compléments de phrase (ex. : <i>Les élèves / regardent un film / dans l'auditorium de l'école.</i> )		→	★		
c.	elle est de type déclaratif et de forme positive, active, neutre et personnelle		→	→	★	
2. Reconnaître la forme que prend le sujet dans une phrase						
a.	un groupe nominal minimal (ex. : <i>Les élèves jouent. / Maria chante. / Je parle.</i> )	→	★			
b.	un groupe nominal étendu (ex. : <i>Les nouveaux élèves arrivent. / Mon amie Josée chante. / Les amis de mon cousin rient. / Un chien qui jappe a peur.</i> )		→	★		
c.	un groupe nominal minimal constitué d'un pronom autre que personnel (ex. : <i>Ceux-ci coûtent cher. / Les miens sont partis.</i> )		→	→	★	
d.	un groupe infinitif (ex. : <i>Parler français est essentiel.</i> )				→	→



3. Reconnaître la forme que prend le prédicat dans une phrase : un groupe verbal qui contient le verbe conjugué principal de la phrase (ex. : <i>Mon frère joue au soccer.</i> / <i>Les élèves espèrent qu'ils regarderont un film d'action.</i> )	→	→	★		
4. Reconnaître la forme que prend le complément de phrase					
a. un groupe nominal (ex. : <i>Nous partons ce soir.</i> )		→	★		
b. un groupe adverbial (ex. : <i>Il est arrivé hier.</i> )		→	★		
c. un groupe prépositionnel (ex. : <i>Il se repose près de la rivière.</i> )		→	★		
d. une phrase subordonnée introduite par les subordonnants <i>parce que</i> et <i>quand</i> (ex. : <i>Le bébé pleure parce qu'il a faim.</i> )		→	★		
e. une phrase subordonnée introduite par un subordonnant tel que <i>pendant que</i> , <i>même si</i> , <i>tandis que</i> (ex. : <i>Je travaille pendant qu'il écoute de la musique.</i> )			→	★	
5. Formuler une phrase de base qui contient					
a. un sujet constitué d'un groupe nominal minimal et un prédicat	→	★			
b. un sujet constitué d'un groupe nominal étendu et un prédicat		→	★		
c. un sujet, un prédicat et un ou plusieurs compléments de phrase		→	→	★	
<b>C. Phrases transformées</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>
<b>Transformation par le déplacement du complément de phrase</b>					
1. Reconnaître une phrase transformée par le déplacement du complément de phrase					
a. le complément de phrase placé en tête de phrase et détaché par une virgule (ex. : <i>Tous les matins, mon père promène son chien.</i> )		→	★		
b. le complément de phrase placé dans la phrase et encadré par des virgules (ex. : <i>Mon père, tous les matins, promène son chien.</i> )				→	→
2. Formuler une phrase transformée par le déplacement du complément de phrase en tête de phrase et détaché par une virgule		→	→	★	
<b>Types de phrases transformées</b>					
3. Reconnaître une phrase de type interrogatif à l'aide de l'une ou l'autre de ses caractéristiques					
a. la présence d'un point d'interrogation à la fin de la phrase	★				
b. la présence du marqueur interrogatif <i>est-ce que</i> au début d'une phrase interrogative totale (ex. : <i>Est-ce qu'il parle français?</i> )	→	★			
c. la présence d'un mot interrogatif au début d'une phrase interrogative partielle (ex. : <i>Qui parle français?</i> )		→	★		
d. la présence du sujet pronom personnel après le verbe et d'un trait d'union à l'écrit (ex. : <i>Viens-tu à la maison? Quand viendras-tu à la maison?</i> )		→	★		
4. Formuler une phrase de type interrogatif					
a. une phrase interrogative totale		→	★		
b. une phrase interrogative partielle		→	→	★	
5. Reconnaître une phrase de type impératif à l'aide de l'une ou l'autre de ses caractéristiques					
a. l'absence d'un sujet (ex. : <i>Ø Viens ici.</i> )		★			
b. la conjugaison du verbe au mode impératif (ex. : <i>Fais tes devoirs.</i> )		→	★		
c. la présence d'un trait d'union entre le verbe et le pronom complément du verbe qui le suit (ex. : <i>Écris-moi.</i> )		→	★		
6. Formuler une phrase de type impératif		→	→	★	

7. Reconnaître une phrase de type exclamatif à l'aide de l'une ou l'autre de ses caractéristiques					
a. la présence d'un point d'exclamation à la fin de la phrase			★		
b. la présence d'un mot exclamatif au début de la phrase (ex. : <b>Comme</b> cette journée est belle!)			★		
8. Formuler une phrase de type exclamatif					
			→	★	
<b>Formes de phrases transformées</b>					
9. Reconnaître une phrase de forme négative à l'aide de l'une ou l'autre de ses caractéristiques					
a. la présence de l'adverbe <i>ne</i> (ex. : <i>Il ne connaît pas ses voisins.</i> )			★		
b. la présence d'un adverbe, d'un pronom ou d'un déterminant négatif (ex. : <i>Ses amis ne sont pas venus. / Personne n'est venu. / Aucun ami n'est venu.</i> )			→	→	★
10. Formuler une phrase de forme négative					
a. qui contient l'adverbe complexe <i>ne ... pas</i>			→	★	
b. qui contient l'adverbe <i>ne</i> et un adverbe, un pronom ou un déterminant négatif			→	→	→
11. Reconnaître une phrase de forme passive à l'aide d'une de ses caractéristiques					
a. le complément direct du verbe de la phrase de base est placé en position sujet, et le sujet est placé en position de complément du verbe passif (ex. : <b>Marc-André est transporté à l'hôpital par les ambulanciers.</b> )				→	★
b. le verbe de la phrase de base est remplacé dans la phrase de forme passive par le verbe <i>être</i> suivi du participe passé du verbe de la phrase de base. (ex. : <b>Marc-André est transporté à l'hôpital par les ambulanciers.</b> )				→	★
12. Formuler une phrase de forme passive					
			→	→	→
13. Reconnaître une phrase de forme emphatique à l'aide d'une de ses caractéristiques					
a. reprise d'un mot ou d'un groupe de mots détaché par une virgule (ex. : <b>Michel, viens ici! / Michel, lui, n'était pas d'accord.</b> )				→	★
14. Formuler une phrase de forme emphatique					
				→	→
<b>D. Phrases à construction particulière</b>					
	1	2	3	4	5
1. Reconnaître la caractéristique d'une phrase à présentatif					
a. la présence d'un présentatif en début de phrase (ex. : <b>C'est le nouvel enseignant. / Il y a un match ce soir.</b> )			→	★	
2. Formuler une phrase à présentatif					
			→	★	
3. Reconnaître la caractéristique d'une phrase essentiellement impersonnelle					
a. le pronom <i>il</i> sans référent utilisé comme sujet (ex. : <b>Il est dix heures. / Il neige.</b> )			→	★	
4. Formuler une phrase essentiellement impersonnelle					
			→	★	
5. Reconnaître la caractéristique d'une phrase non verbale					
a. l'absence de verbe conjugué (ex. : <b>Merci beaucoup! / Attention!</b> )			→	★	
6. Formuler une phrase non verbale					
			→	→	★
<b>E. Jonction de phrases par la juxtaposition et par la coordination</b>					
	1	2	3	4	5
1. Reconnaître la coordination de phrases autonomes à l'intérieur d'une phrase graphique par des coordonnants comme <i>et</i> , <i>ou</i> et <i>mais</i> (ex. : <b>Chloé n'est pas venue à l'école aujourd'hui, mais elle viendra demain.</b> )			→	★	

2. Formuler un énoncé ou écrire une phrase graphique comportant des phrases autonomes coordonnées		→	★		
3. Reconnaître la juxtaposition de phrases autonomes à l'intérieur d'une phrase graphique par la virgule, le point-virgule ou le deux-points (ex. : <i>Chloé n'est pas venue à l'école aujourd'hui, elle viendra demain.</i> )		→	★		
4. Formuler un énoncé ou écrire une phrase graphique comportant des phrases autonomes juxtaposées			→	★	
<b>F. Groupes syntaxiques</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>
<b>Éléments d'un groupe syntaxique</b>					
1. Connaître les éléments d'un groupe syntaxique : un noyau obligatoire et une ou des expansions facultatives <sup>2</sup>	→	★			
<b>Groupe nominal</b>					
2. Reconnaître le noyau d'un groupe nominal					
a. un nom accompagné d'un déterminant ou un nom seul (ex. : <i>un film, Louis</i> )	→	★			
b. un pronom (ex. : <i>je, elle, cela</i> )		→	★		
3. Reconnaître une expansion dans un groupe nominal					
a. un groupe adjectival (ex. : <i>un beau vélo</i> )		→	★		
b. un groupe prépositionnel (ex. : <i>le vélo de mon frère</i> )		→	★		
c. un groupe nominal (ex. : <i>le centre Bell</i> )		→	★		
d. une phrase subordonnée relative introduite par le pronom relatif <i>qui</i> ou <i>que</i> (ex. : <i>une boisson qui contient du sucre</i> )			★		
e. une phrase subordonnée relative introduite par le pronom relatif <i>dont</i> ou <i>où</i> (ex. : <i>un endroit où dormir</i> )			→	→	→
4. Utiliser des expansions pour préciser le sens du noyau d'un groupe nominal					
a. un groupe adjectival		→	★		
b. un groupe nominal		→	★		
c. un groupe prépositionnel			→	★	
d. une phrase subordonnée relative introduite par le pronom relatif <i>qui</i> ou <i>que</i>			→	★	
5. Reconnaître des fonctions d'un groupe nominal					
a. sujet de la phrase (ex. : <b>Cette femme est mexicaine. Les élèves de la classe de Mme Trudeau sont au Biodôme.</b> )		→	★		
b. complément direct du verbe (ex. : <i>Il construit un bateau. / Il le construit.</i> )		→	★		
c. complément du nom (ex. : <i>la promenade Champlain</i> )		→	★		
d. complément de phrase (ex. : <i>Je prends l'autobus tous les jours.</i> )		→	★		
6. Reconnaître le noyau du groupe nominal comme le donneur d'accord					
a. au déterminant (ex. : <i>une chaise, des pommes</i> )	★				
b. au noyau du groupe adjectival placé avant ou après le nom (ex. : <i>un profond sommeil, une nuit agitée</i> )		→	★		
c. au noyau du groupe adjectival séparé du nom par un écran (ex. : <i>des souliers vraiment sales</i> )			→	★	
7. Accorder en genre et en nombre avec le noyau du groupe nominal					

a. le déterminant	→	★			
b. le noyau du groupe adjectival placé avant ou après le nom		→	★		
c. le noyau du groupe adjectival séparé du nom par un écran			→	→	→
<b>Groupe verbal</b>					
8. Reconnaître le noyau d'un groupe verbal	→	★			
9. Reconnaître une expansion dans un groupe verbal					
a. un groupe nominal ou un groupe adjectival avec un verbe attributif (ex. : <i>[Denis] est un infirmier. / [Elles] semblent tristes.</i> )		→	★		
b. un groupe nominal (ex. : <i>[Claude] enlève son manteau.</i> )		→	★		
c. un groupe prépositionnel (ex. : <i>[Annick] parlera à ses parents.</i> )		→	★		
d. un groupe infinitif (ex. : <i>[Alexandre] veut partir en vacances.</i> )			→	★	
e. un pronom de reprise placé avant le verbe (ex. : <i>[Nos parents] nous aiment.</i> )			→	★	
f. un groupe adverbial (ex. : <i>[J'] habite ici.</i> )			→	★	
g. une phrase subordonnée complétive introduite par le subordonnant <i>que</i> (ex. : <i>[Elle] dit que tu as raison.</i> )			→	★	
h. une phrase subordonnée complétive introduite par un mot interrogatif ou la conjonction <i>si</i> (ex. : <i>[Valérie] se demande quand tu viendras. / [Ils] ne savent pas si le concert aura lieu.</i> )			→	★	
10. Utiliser des expansions pour préciser le sens du noyau d'un groupe verbal					
a. un groupe adjectival		→	★		
b. un groupe nominal		→	★		
c. un groupe prépositionnel		→	★		
d. un groupe infinitif			→	★	
e. un pronom de reprise			→	★	
f. un groupe adverbial			→	★	
g. une phrase subordonnée introduite par le subordonnant <i>que</i>			→	★	
11. Reconnaître la fonction du groupe verbal : prédicat de la phrase (ex. : <i>Nous formons une équipe unie.</i> )		→	★		
12. Reconnaître le noyau du groupe verbal comme le receveur d'accord					
a. en nombre et en personne du sujet (ex. : <i>Tu parles.</i> )	→	★			
b. en genre et en nombre du sujet quand il est conjugué à un temps composé avec l'auxiliaire <i>être</i> (ex. : <i>Elles sont venues.</i> )		→	★		
13. Accorder en personne et en nombre le noyau du groupe verbal avec le sujet					
a. un groupe nominal minimal (ex. : <i>Tu parles. / Mon frère joue du piano. / Le Canada a gagné des médailles.</i> )	→	★			
b. plus d'un groupe nominal reliés par un coordonnant ou de pronoms de différentes personnes (ex. : <i>Mon frère et ma sœur étudient à la même école. / Toi et moi fréquentions la même école.</i> )		→	★		
c. un groupe nominal contenant une ou plusieurs expansions (ex. : <i>Ces belles fraises du Québec poussent dans de grands champs.</i> )		→	→	★	

14. Accorder, en genre et en nombre avec le sujet, le participe passé d'un verbe conjugué à un temps composé avec l'auxiliaire être (ex. : <b>Elles sont parties tôt.</b> / <b>Les enfants de ma tante sont allés</b> au zoo.)			→	→	★		
15. Reconnaître l'accord en genre et en nombre du participe passé d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire avoir à un temps composé avec un pronom de reprise complément direct placé avant le verbe (ex. : <i>Ces lettres, je les ai écrites.</i> / <i>Les lettres que j'ai écrites.</i> )				→	★		
<b>Groupe adjectival</b>							
16. Reconnaître le noyau d'un groupe adjectival			★				
17. Reconnaître une expansion dans un groupe adjectival							
a. un groupe adverbial (ex. : <b>très gentil, le plus gentil, aussi gentil que toi</b> )				→	★		
b. un groupe prépositionnel (ex. : <i>heureux de te voir, gentil avec elle</i> )				→	★		
c. une phrase subordonnée complétive (ex. : <i>content que tu sois là</i> )				→	★		
18. Utiliser des expansions pour préciser le sens du noyau d'un groupe adjectival							
a. un groupe adverbial				→	★		
b. un groupe prépositionnel					→	→	
19. Reconnaître la fonction du groupe adjectival							
a. complément du nom (ex. : <i>un objet perdu</i> )				→	★		
b. attribut du sujet (ex. : <i>Ces chaises sont grises.</i> )				→	★		
<b>Groupe adverbial</b>							
20. Reconnaître le noyau d'un groupe adverbial			→	★			
21. Reconnaître une expansion dans un groupe adverbial							
a. un groupe adverbial (ex. : <b>très poliment, le plus poliment, aussi poliment que toi</b> )				→	★		
b. un groupe prépositionnel (ex. : <i>heureusement pour toi</i> )				→	★		
22. Utiliser des expansions pour préciser le sens du noyau d'un groupe adverbial							
a. un groupe adverbial				→	★		
b. un groupe prépositionnel					→	→	
23. Reconnaître la fonction du groupe adverbial							
a. complément de phrase (ex. : <i>Nous aurons congé demain.</i> )				→	★		
b. modificateur du verbe, de l'adjectif et de l'adverbe (ex. : <i>marche lentement, vraiment facile, nettement mieux</i> )				→	★		
<b>Groupe prépositionnel</b>							
24. Reconnaître qu'un groupe prépositionnel est formé d'une préposition suivie d'une expansion obligatoire (ex. : <b>dans la cour, afin de réussir</b> )			→	★			
25. Reconnaître une expansion dans un groupe prépositionnel							
a. un groupe nominal (ex. : à <b>Québec</b> )				→	★		
b. un pronom (ex. : <i>pour lui</i> )				→	★		
c. un groupe adverbial (ex. : <i>pour toujours</i> )				→	★		
d. un groupe infinitif (ex. : <i>pour réussir tes études</i> )				→	★		

26. Utiliser des expansions pour préciser le sens du noyau d'un groupe prépositionnel					
a. un groupe nominal		→	★		
b. un pronom			→	★	
c. un groupe adverbial			→	★	
d. un groupe infinitif			→	★	
27. Reconnaître la fonction du groupe prépositionnel					
a. complément de phrase (ex. : <i>Ils se parlent devant l'école.</i> )		→	★		
b. complément indirect du verbe (ex. : <i>Je pense à toi.</i> / <i>Tu lui parles.</i> )		→	★		
c. complément du nom (ex. : <i>le drapeau du Québec</i> )		→	★		
d. attribut du sujet (ex. : <i>Nous sommes en retard.</i> )		→	★		
e. complément de l'adjectif (ex. : <i>bon pour toi</i> )			→	★	
<b>Jonction de groupes de même fonction syntaxique</b>					
28. Reconnaître la juxtaposition et la coordination de groupes syntaxiques de même fonction par une ou des virgules et des coordonnants comme <i>et</i> , <i>ou</i> , <i>mais</i> (ex. : <i>Le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick</i> / <i>performante mais bruyante</i> )		→	★		
29. Formuler un énoncé ou écrire une phrase graphique comportant des groupes de même fonction syntaxique coordonnés ou juxtaposés			→	★	
<b>G. Classes de mots</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>
<b>Mots simples ou composés</b>					
1. Reconnaître la forme simple ou composée d'un mot qui représente une seule unité de sens <sup>3</sup> (ex. : <i>sac d'école, rouge, les nôtres, devant, avoir faim</i> )		→	★		
<b>Nom</b>					
2. Reconnaître un nom commun à l'aide de certaines de ses caractéristiques					
a. il est précédé d'un déterminant (ex. : <i>un cahier, des stylos, deux taille-crayons</i> )		→	★		
b. il peut être remplacé par un autre nom commun (ex. : <i>un chandail, des jeans, deux ceintures</i> )		→	★		
3. Reconnaître un nom propre à l'aide de certaines de ses caractéristiques					
a. il a une majuscule initiale (ex. : <i>Un Inuit raconte une légende aux élèves.</i> )		→	★		
b. il peut être remplacé par un autre nom propre (ex. : <i>Un Sénégalais raconte une légende aux élèves.</i> )		→	★		
4. Reconnaître des caractéristiques du nom					
a. le genre arbitraire d'un nom qui ne représente pas un être animé (ex. : <i>une chaise, un fauteuil</i> )		→	★		
b. la variation en genre de certains noms qui représentent un être animé (ex. : <i>un élève / une élève, un Trifluvien / une Trifluvienne</i> )		→	★		
5. Reconnaître un nom commun non comptable à l'aide de certaines de ses caractéristiques					
a. il est singulier (ex. : <i>du sucre</i> )			→	★	
b. il est précédé d'un déterminant quantitatif (ex. : <i>une tasse de sucre</i> )			→	★	
6. Appliquer des règles de formation des noms					

a. règles de formation du pluriel des noms (ex. : ajout d'une lettre à la forme du singulier : <i>un livre / des livres, un tableau / des tableaux</i> ; forme invariable : <i>un nez / des nez</i> )	→	→	★		
b. règles de la formation du féminin de certains noms désignant un être animé (ex. : ajout d'un -e à la forme masculine : <i>un Québécois / une Québécoise</i> ; changement de la terminaison : <i>un infirmier / une infirmière, un chanteur / une chanteuse</i> )		→	★		
<b>Déterminant</b>					
7. Reconnaître un déterminant à l'aide de certaines de ses caractéristiques					
a. il est placé avant un nom (ex. : <i>J'ai gagné <b>la</b> partie.</i> )	→	★			
b. il est placé avant un nom précédé d'un adjectif (ex. : <i>J'ai gagné <b>la</b> dernière partie.</i> )	→	★			
c. il peut être remplacé par un autre déterminant (ex. : <i>J'ai gagné <b>cette</b> partie.</i> )	→	★			
8. Reconnaître les différentes sortes de déterminants et leur valeur sémantique (ex. : déterminant défini, indéfini, possessif, partitif)	→	→	→	★	
9. Reconnaître la forme de certains déterminants qui					
a. varie en genre et en nombre (ex. : <i><b>le</b> chalet / <b>ma</b> maison / <b>ces</b> chalets</i> )		→	→	★	
b. ne varie pas (ex. : <i><b>plusieurs</b> hommes / <b>plusieurs</b> femmes</i> )		→	→	★	
c. ne varie qu'en genre (ex. : <i><b>aucun</b> travail / <b>aucune</b> leçon</i> )			→	★	
d. ne varie qu'en nombre (ex. : <i><b>leur</b> enfant / <b>leurs</b> enfants</i> )			→	★	
e. varie dans certains contextes syntaxiques (ex. : un déterminant indéfini ou partitif est remplacé par <i>de</i> dans un groupe nominal qui suit une forme négative : <i>Il n'a pas <b>de</b> travail. *Il n'a pas <b>du</b> travail. / Il n'y a jamais <b>d'</b>enfants. *Il n'y a jamais <b>des</b> enfants.)</i>			→	★	
<b>Verbe</b>					
10. Reconnaître un verbe à l'aide de certaines de ses caractéristiques					
a. il peut être conjugué (ex. : <i>je <b>veux</b> / je <b>voudrai</b> / je <b>voulais</b> / j'<b>ai voulu</b></i> )	→	★			
b. il peut être encadré par <i>ne... pas</i> (ex. : <i>Je <b>ne veux pas</b> voir ce film.</i> )	→	★			
c. il peut être remplacé par un autre verbe (ex. : <i>Je <b>souhaite</b> voir ce film. / Je <b>désire</b> voir ce film.</i> )	→	★			
11. Reconnaître la variabilité du verbe					
a. personne (ex. : <i>je <b>parle</b>, vous <b>parlez</b>, ils <b>parlent</b></i> )	→	★			
b. nombre (ex. : <i>je <b>parle</b>, nous <b>parlons</b></i> )	→	★			
c. genre (ex. : <i>Elle <b>est venue</b>.</i> )		→	★		
d. temps simple et composé (ex. : <i>il <b>parlait</b>, il <b>a parlé</b></i> )			→	★	
e. modes personnel et impersonnel (ex. : <i>il <b>parlait</b>, <b>parler</b></i> )			→	★	
12. Reconnaître les différentes sortes de verbes					
a. transitif direct et indirect (ex. : <i>Théo <b>aime</b> son amie. Théo <b>parle à</b> son amie.</i> )		→	★		
b. attributif (ex. : <i>Ce nouvel élève <b>est sympathique</b>.</i> )		→	★		
c. auxiliaire (ex. : <i>Vous <b>avez lu</b> un roman. / Ils <b>sont partis</b> tôt.</i> )		→	★		
d. intransitif (ex. : <i>Le chat <b>dort</b> ∅.</i> )			→	★	
e. impersonnel (ex. : <i>Il <b>faut que tu parles</b> à ton amie.</i> )			→	★	



f. pronominal (ex. : <i>L'enfant s'endort.</i> )			→	★		
g. semi-auxiliaire (ex. : <i>L'autobus va partir. / Max est en train d'étudier.</i> )			→	★		
13. Reconnaître les deux parties d'un verbe						
a. le radical, qui donne le sens du verbe (ex. : <i>aim-er</i> )			→	★		
b. la terminaison, qui indique la personne, le nombre, le temps, le mode du verbe (ex. : <i>aim-ons, aim-ais, aim-er</i> )			→	★		
14. Reconnaître le radical ou les radicaux d'un verbe selon la personne, le temps ou le mode (ex. : <i>aim-</i> pour le verbe <i>aimer</i> ; <i>doi-</i> , <i>dev-</i> , <i>doiv-</i> et <i>d-</i> pour le verbe <i>devoir</i> )			→	→	→	★
15. Connaître les deux types de conjugaison des verbes						
a. 1 <sup>er</sup> type de conjugaison : les verbes dont l'infinitif se termine en <i>-er</i> <sup>4</sup>						
i. radical généralement constant dans toutes les conjugaisons <sup>5</sup>			→	★		
ii. terminaison en <i>-e</i> , <i>-es</i> et <i>-e</i> au singulier de l'indicatif présent			→	★		
iii. terminaison du participe passé en [e] à l'oral, transcrite par <i>é</i>					→	★
iv. terminaison précédée d'un <i>e</i> à l'indicatif futur simple et conditionnel présent					→	★
b. 2 <sup>e</sup> type de conjugaison : la plupart des autres verbes <sup>6</sup>						
i. généralement plus d'un radical <sup>7</sup>				→	★	
ii. terminaison <i>-s</i> , <i>-s</i> et <i>-t</i> au singulier de l'indicatif présent <sup>8</sup>				→	★	
iii. terminaison du participe passé en [i] à l'oral, transcrite par <i>i</i> , <i>is</i> , <i>it</i> ou terminaison en [y] à l'oral, transcrite par <i>u</i> ou <i>û</i>					→	★
16. Mémoriser des terminaisons verbales associées à des temps simples de conjugaison						
a. indicatif présent			→	→	★	
b. impératif présent			→	→	★	
c. indicatif imparfait					→	★
d. participe passé					→	★
e. indicatif futur simple					→	★
f. indicatif conditionnel présent					→	★
17. Reconnaître des terminaisons verbales associées à des temps simples de conjugaison						
a. a. subjonctif présent					→	★
b. b. passé simple					→	★
18. Reconnaître les éléments qui forment un verbe conjugué à un temps composé : l'auxiliaire de conjugaison <i>avoir</i> ou <i>être</i> et le participe passé, qui donne le sens du verbe				→	★	
19. Connaître des verbes conjugués avec l'auxiliaire <i>être</i> à un temps composé						
a. verbes dénotant un changement d'état (ex. : <i>naître</i> , <i>mourir</i> )				→	★	
b. verbes indiquant un mouvement (ex. : <i>entrer</i> , <i>sortir</i> , <i>partir</i> , <i>arriver</i> )				→	★	
c. les verbes pronominaux (ex. : <i>se lever</i> , <i>se souvenir</i> )					→	★
20. Reconnaître la valeur exprimée par						
a. le temps du verbe (ex. : le passé composé marque l'aspect accompli du verbe)				→	→	★



b. le mode du verbe (ex. : le mode impératif exprime un ordre, un conseil)		→	→	★	
21. Reconnaître la valeur sémantique exprimée par un verbe (ex. : une action, un mouvement, un état, un sentiment, une volonté, un acte de parole)	→	→	→	★	
22. Observer l'incidence du sens du verbe sur les temps et les modes de la phrase (ex. : après un verbe indiquant une volonté, un souhait ou un sentiment, le verbe de la subordonnée qui suit est au mode subjonctif : <i>Je <b>veux</b> que tu <b>fasses</b> ce travail. / J'<b>aimerais</b> que tu <b>viennes</b> chez moi ce soir.</i> )			→	→	→
<b>Pronom</b>					
23. Reconnaître un pronom de reprise à l'aide de l'une ou l'autre de ses caractéristiques					
a. il a un antécédent clairement exprimé dans le contexte (ex. : <i><b>Mon amie</b> arrive de voyage demain. J'<b>irai la</b> chercher à l'aéroport.</i> )		→	★		
b. il peut être remplacé par un autre pronom (ex. : <i>Je <b>le</b> donne. / J'<b>en</b> donne</i> )		→	★		
24. Reconnaître un pronom nominal à l'aide de l'une ou l'autre de ses caractéristiques					
a. il n'a pas d'antécédent clairement exprimé dans le contexte (ex. : <i>J'<b>aime le</b> chocolat. / <b>Tout</b> va bien.</i> )		→	→	★	
b. il peut être remplacé par un autre pronom (ex. : <i><b>Tu</b> aimes le chocolat.</i> )		→	→	★	
25. Reconnaître des sortes de pronoms (ex. : personnel, possessif, relatif, démonstratif, indéfini)		→	→	→	→
26. Reconnaître la forme de certains pronoms qui					
a. varie en personne (ex. : <i><b>je, tu, il</b></i> )	→	★			
b. varie en genre et en nombre (ex. : <i><b>il, ils, le mien, la mienne</b></i> )	→	→	→	★	
c. ne varie pas (ex. : <i><b>personne</b></i> )		→	→	★	
d. ne varie qu'en genre (ex. : <i><b>aucun, aucune</b></i> )			→	★	
e. ne varie qu'en nombre (ex. : <i><b>lui, leur</b></i> )			→	★	
<b>Adjectif</b>					
27. Reconnaître un adjectif qualifiant à l'aide de l'une ou l'autre de ses caractéristiques					
a. il peut être placé avant ou après un nom dans un groupe nominal (ex. : une <i><b>magnifique robe</b> / une robe <b>magnifique</b></i> )		→	★		
b. il peut être placé après un verbe attributif (ex. : <i>Elle est <b>gentille</b>.</i> )		→	★		
c. il peut être effacé dans un groupe nominal (ex. : <i>la <del><b>belle</b></del> table</i> )		→	★		
d. il peut être remplacé par un autre adjectif (ex. : <i>la <b>petite</b> table</i> )		→	★		
e. il peut être précisé par une expansion (ex. : <i><b>très gentille</b> / facile à faire</i> )		→	→	★	
28. Reconnaître un adjectif classifiant à l'aide de l'une ou l'autre de ses caractéristiques					
a. il est placé après un nom dans un groupe nominal (ex. : <i>la table <b>carrée</b></i> )		→	★		
b. il peut être effacé dans un groupe nominal (ex. : <i>la table <del><b>carrée</b></del></i> )		→	★		
c. il peut être remplacé par un autre adjectif (ex. : <i>la table <b>rectangulaire</b></i> )		→	★		
29. Appliquer					
a. des règles de formation du féminin des adjectifs (ex. : ajout d'un -e à la forme du masculin : <i><b>gris</b> / <b>grise</b></i> ; changement de terminaison : <i><b>ancien</b> / <b>ancienne, nouveau</b> / <b>nouvelle</b></i> )		→	★		

b. des règles de formation du pluriel des adjectifs (ex. : ajout d'une lettre à la forme du singulier : <i>vert / verts, nouveau / nouveaux</i> ; forme invariable : <i>joyeux / joyeux</i> )			→	★		
30. Observer l'incidence du sens de l'adjectif qualifiant sur les temps et les modes de la phrase (ex. : le verbe de la subordonnée complétive est au mode subjonctif : <i>Je suis heureux que tu viennes au cinéma avec moi. / Il est nécessaire que tu finisses le projet.</i> )				→	★	
<b>Adverbe</b>						
31. Reconnaître un adverbe à l'aide de certaines de ses caractéristiques						
a. il peut généralement être effacé (ex. : <i>Elle court vite. / Elle est extrêmement gentille.</i> )				→	★	
b. il peut être remplacé par un autre adverbe (ex. : <i>Elle court lentement. / Elle est très gentille.</i> )				→	★	
32. Reconnaître l'invariabilité de l'adverbe				★		
33. Reconnaître la valeur sémantique exprimée par un adverbe (ex. : la manière, le temps, le degré, la succession)				→	★	
34. Reconnaître le rôle de marqueur de type interrogatif ou exclamatif d'un adverbe (ex. : <i>Pourquoi part-il? / Comme il est tard!</i> )				→	★	
<b>Préposition</b>						
35. Reconnaître une préposition à l'aide de certaines de ses caractéristiques						
a. elle ne peut pas être effacée (ex. : <i>Je suis dans la classe. *Je suis la classe.</i> )				→	★	
b. elle doit être suivie d'une expansion (ex. : <i>Je vais à la bibliothèque. *Je vais à</i> )				→	★	
36. Reconnaître l'invariabilité de la préposition				★		
37. Reconnaître une préposition dont						
a. le sens est stable (ex. : <i>sans</i> exprime toujours la négation; <i>malgré</i> , l'opposition)				→	★	
b. le sens varie selon le contexte (ex. : <i>à</i> exprime le lieu, le temps, la manière : <i>à Québec, à huit heures, à pied</i> )				→	→	★
<b>Conjonction</b>						
38. Reconnaître une conjonction de coordination à l'aide de certaines de ses caractéristiques						
a. elle est placée entre deux groupes de même fonction syntaxique (ex. : entre deux groupes nominaux qui sont le sujet de la phrase : <i>Mon frère et ma sœur habitent chez ma tante.</i> )				→	★	
b. elle est placée entre des phrases autonomes (ex. : <i>Tu peux prendre la voiture, mais tu dois être prudent.</i> )				→	★	
39. Reconnaître le rôle de la conjonction de coordination : assurer la jonction de groupes syntaxiques ou de phrases de même fonction syntaxique				→	★	
40. Reconnaître la valeur sémantique de la conjonction de coordination : (ex. : l'alternative : <i>J'irai au cinéma ou je prendrai un film à la bibliothèque. / l'addition : mon père et ma mère</i> )				→	★	
41. Reconnaître l'invariabilité de la conjonction de coordination				★		
42. Reconnaître une conjonction de subordination à l'aide de certaines de ses caractéristiques						
a. elle est placée au début d'une phrase subordonnée qui est complément de phrase (ex. : <i>Je partirai quand le jour se lèvera.</i> )				→	→	★
b. elle est placée au début d'une phrase subordonnée complétive (ex. : <i>Il faut que nous partions. / Je suis content que tu sois là.</i> )					→	★
43. Reconnaître le rôle de la conjonction de subordination : assurer l'enchaînement						
a. d'une phrase subordonnée complément de phrase dans une phrase autonome				→	★	
b. d'une phrase subordonnée complétive dans un groupe					→	★

44. Reconnaître la valeur sémantique de la conjonction de subordination qui introduit un complément de phrase (ex. : le temps : <i>Je partirai quand le jour se lèvera</i> ; la cause : <i>Il n'est pas venu parce qu'il est malade.</i> )		→	→	★	
45. Observer l'incidence du sens de la conjonction de subordination sur les temps et les modes de la phrase (ex. : le verbe de la subordonnée complément de phrase qui suit une conjonction de subordination indiquant le but est au mode subjonctif : <i>Marie parle fort pour que nous la remarquions.</i> )			→	→	→
46. Reconnaître l'invariabilité de la conjonction de subordination		★			

1. Bien que faisant surtout référence à l'écrit, les notions abordées dans cette section s'appliquent à l'oral également. L'apprentissage de particularités de la syntaxe à l'oral, dont par exemple l'absence du *ne* dans un énoncé de forme négative, est cependant essentiel.
2. Les expansions sont toutefois toujours obligatoires dans le groupe prépositionnel et le sont parfois dans le groupe verbal.
3. Seule la conjonction de coordination est toujours simple.
4. Sauf le verbe *aller*.
5. La variabilité du radical de certains verbes permet de traduire un changement dans la prononciation (ex. : *achet-er* / *achèt-e* ou *pel-er* / *pél-e*) ou de reproduire correctement un phonème (*mang-er* / *mange-ons* ou *rinc-er* / *rinç-ons*).
6. À cause de leurs formes irrégulières, ces verbes fréquents doivent faire l'objet d'une mémorisation particulière : *avoir*, *être*, *aller* et *faire*.
7. Certains de ces verbes ont un seul radical (ex. : *accueillir*, *attendre*).
8. Certains de ces verbes ont une terminaison -e, -es, -e (ex. : *accueillir*, *ouvrir*, *offrir*).

# Intégration linguistique, scolaire et sociale

## Stratégies d'apprentissage

L'acquisition et l'utilisation de stratégies jouent un rôle essentiel dans la réussite des élèves immigrants nouvellement arrivés et dans le développement de leur autonomie. Il est donc important que, même lorsque leurs capacités en français sont limitées, ils apprennent à mettre en œuvre des stratégies qui les aideront à réaliser les tâches proposées et à développer des méthodes de travail efficaces dans le contexte scolaire québécois.

Les élèves possèdent souvent un répertoire de stratégies acquises avant leur venue au Québec, dont certaines sont liées à l'apprentissage d'une langue. Guidés par leur enseignant, ils pourront évaluer la pertinence d'y recourir dans leur nouveau milieu et ils en acquerront de nouvelles, notamment pour guider leur réflexion dans leur découverte du fonctionnement de la langue française. Ils apprendront également à mobiliser un ensemble de stratégies regroupées et hiérarchisées à l'intérieur d'une démarche lorsqu'ils réaliseront différentes tâches de lecture ou d'écriture. Ces stratégies peuvent les amener à réfléchir sur leur processus d'apprentissage (stratégies métacognitives), les aider dans la réalisation d'une tâche (stratégies cognitives) ou toucher la dimension affective ou sociale de l'apprentissage (stratégies sociales et affectives).

Le tableau qui suit présente diverses stratégies qui peuvent être utiles avant, pendant ou à la fin d'une tâche.

Stratégies d'apprentissage					
<p>→ L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.</p> <p>★ L'élève le fait par lui-même à ce palier.</p> <p>L'élève réutilise cette connaissance.</p>	Secondaire				
	1 <sup>er</sup> cycle		2 <sup>e</sup> cycle		
A. Avant la tâche	1	2	3	4	5
1. Penser à divers moyens pour bien saisir l'objet de la tâche à réaliser (ex. : repérer les mots-clés dans les consignes)	→	→	→	★	
2. Anticiper le déroulement de la tâche (ex. : penser à une tâche similaire et à la façon dont elle a été réalisée)	→	→	→	★	
3. Planifier son travail (ex. : déterminer le temps alloué à chaque étape d'une tâche réalisée en coopération)		→	→	★	
4. Soutenir sa motivation quant à la réussite de la tâche en puisant dans des ressources personnelles (ex. : se rappeler ses succès dans diverses tâches)	→	→	→	★	
B. Pendant la tâche	1	2	3	4	5
1. Vérifier sa compréhension de la tâche auprès de l'enseignant ou de ses pairs et ajuster sa démarche si nécessaire	→	→	★		
2. Faire appel à ses connaissances antérieures (ex. : recourir aux connaissances déclaratives ou procédurales acquises dans une autre langue ou en réalisant une autre tâche)	→	→	★		
3. Utiliser des procédés pour surmonter des difficultés de compréhension et de production (ex. : recours à un langage non verbal, reformulation à l'aide d'un synonyme ou d'une phrase)	→	→	★		
4. Déduire à partir d'indices (ex. : inférer le sens d'un mot qui a la même base dans sa langue d'origine ou dans une autre langue connue)		→	★		
5. Organiser ses nouvelles connaissances (ex. : regrouper l'information de manière visuelle, sous forme de tableau ou de schéma)		→	→	★	
6. Résumer un message ou un texte, oralement ou par écrit			→	★	
7. Cibler son attention sur un aspect de la tâche (ex. : un élément de la prosodie dans une tâche d'écoute)	→	→	→	★	
8. Observer un phénomène langagier pour en dégager des règles (ex. : écouter des locuteurs natifs pour relever l'intonation utilisée lorsqu'ils posent des questions)		→	→	★	
9. Utiliser des ressources pertinentes et variées (ex. : un pair, un ouvrage de référence, un aide-mémoire)	→	→	→	★	

10. Partager des connaissances et des savoir-faire avec ses pairs	→	→	→	★	
<b>C. À la fin de la tâche</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>
1. Évaluer sa démarche d'apprentissage (ex. : faire un retour réflexif sur la pertinence et l'efficacité des stratégies adoptées)	→	→	→	★	
2. Évaluer les résultats de ses apprentissages (ex. : faire le lien entre sa performance en fonction de critères préétablis)	→	→	→	★	
3. Évaluer sa capacité à interagir (ex. : avec l'enseignant, avec ses pairs lors d'un travail d'équipe)	→	→	→	★	

# Intégration linguistique, scolaire et sociale

## Repères culturels

Les repères culturels permettent de saisir diverses dimensions d'une société. Les coutumes, les objets patrimoniaux, les créations artistiques, les références territoriales en sont des exemples. En observant leur nouvel environnement, les élèves immigrants qui arrivent au Québec apprendront à découvrir de tels repères qui leur permettront de mieux comprendre leur milieu scolaire et la société québécoise en général, majoritairement francophone, même si de plus en plus multilingue et multiculturelle.

L'apprentissage du français et la découverte de la culture qui s'y rattache se font de façon simultanée. Les élèves saisiront graduellement le sens de certains repères culturels, ce qui leur permettra d'interagir plus efficacement en français avec différents locuteurs, d'amorcer leur intégration à la société québécoise et de découvrir des visions du monde à partir d'œuvres de créateurs québécois. Ces connaissances seront réinvesties dans leurs interactions ainsi que dans leurs productions orales et écrites.

Le tableau qui suit présente des connaissances relatives à des repères culturels d'ordre sociolinguistique, sociologique et esthétique.

Repères culturels					
<p>→ L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.</p> <p>★ L'élève le fait par lui-même à ce palier.</p> <p>L'élève réutilise cette connaissance.</p>	Secondaire				
	1 <sup>er</sup> cycle		2 <sup>e</sup> cycle		
A. Repères d'ordre sociolinguistique	1	2	3	4	5
1. Reconnaître des conventions de la communication utilisées en français dans des situations de communication					
a. codes de politesse					
i. le vouvoiement de certains interlocuteurs (ex. : on vouvoie le directeur de l'école et on tutoie ses pairs)	→	→	★		
ii. l'expression polie du désaccord (ex. : <i>Je ne suis pas tout à fait d'accord.</i> )	→	→	★		
b. rituels d'interaction					
i. des salutations (ex. : <i>À bientôt!</i> pour prendre congé)	→	→	★		
ii. le respect des tours de parole (ex. : attendre que l'autre interlocuteur ait terminé son intervention avant de s'exprimer)	→	→	★		
c. registres de langue en fonction du contexte					
i. le registre courant (ex. : <i>une auto</i> )			→	★	
ii. le registre familier (ex. : <i>un char</i> )			→	★	
iii. le registre soutenu (ex. : <i>une voiture</i> )				→	→
2. Utiliser des conventions de la communication					
a. codes de politesse					
i. le vouvoiement de certains interlocuteurs	→	→	→	★	
ii. l'expression polie du désaccord	→	→	→	★	
b. rituels d'interaction					
i. des salutations	→	→	→	★	

ii. le respect des tours de parole	→	→	→	★	
c. registres de langue en fonction du contexte					
i. le registre courant			→	★	
ii. le registre familial			→	★	
3. Reconnaître des comportements paralinguistiques de locuteurs francophones					
a. langage corporel (ex. : la distance avec l'interlocuteur pendant l'interaction, les expressions particulières du visage qui traduisent des émotions)		→	★		
b. utilisation de traits prosodiques (ex. : l'intonation et le débit liés à l'expression d'une émotion)		→	→	★	
4. Reconnaître certaines formes d'expression d'humour explicite (ex. : jeux de mots simples, caricatures)		→	→	★	
<b>B. Repères d'ordre sociologique</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>
1. Reconnaître certains aspects de l'organisation sociale du Québec en ce qui a trait					
a. au milieu scolaire (ex. : calendrier scolaire, horaire, services complémentaires)	→	→	→	★	
b. aux services sociaux (ex. : gratuité de l'école publique, tarif réduit pour les étudiants et les aînés, accès aux soins de santé)		→	→	★	
c. à l'espace public (ex. : faire la file, gratuité de l'accès à des installations publiques, réglementation relative au bruit)		→	→	★	
2. Comparer certains aspects de l'organisation sociale du Québec à ceux de son pays d'origine					
a. milieu scolaire			→	★	
b. services sociaux			→	★	
c. espace public			→	★	
3. Reconnaître certains comportements individuels et collectifs dans la société d'accueil en ce qui a trait					
a. aux relations interpersonnelles (ex. : manifestation d'affection en public)		→	→	★	
b. aux relations avec les représentants des institutions publiques (ex. : respect à l'égard d'un enseignant ou d'un policier)		→	→	★	
4. Comparer certains comportements individuels et collectifs au Québec à ceux de son pays d'origine en ce qui a trait					
a. aux relations interpersonnelles			→	★	
b. aux relations avec les représentants des institutions publiques			→	★	
5. Reconnaître certaines coutumes et valeurs de la société d'accueil en ce qui a trait					
a. aux activités et aux loisirs (ex. : lieux consacrés aux loisirs, hockey en tant que sport national, importance et temps accordés aux loisirs et aux sports)		→	→	★	
b. aux traditions et aux fêtes civiles, populaires et religieuses (ex. : fête costumée à l'Halloween, défilé de la fête nationale, bal de finissants, crèches de Noël)		→	→	★	
c. à l'organisation de la cellule familiale (ex. : famille traditionnelle, monoparentale, reconstituée)		→	→	→	→
6. Comparer les coutumes et les valeurs propres au Québec à celles de son pays d'origine en ce qui a trait					
a. aux activités et aux loisirs			→	★	
b. aux traditions et aux fêtes civiles, populaires et religieuses			→	★	
c. à l'organisation de la cellule familiale			→	→	→
7. Explorer différents médias francophones pour y découvrir des représentations de la société québécoise					

a. journaux privés ou communautaires, quotidiens ou hebdomadaires, en version imprimée ou en ligne (ex. : <i>La Presse</i> , le journal du quartier)			→	→	→	→
b. chaînes de radio ou de télévision nationale, privées ou communautaires, en direct ou en ligne (ex. : Radio-Canada, TVA)			→	→	→	→
c. magazines pour les jeunes, en version imprimée ou en ligne (ex. : <i>Les Débrouillards</i> )			→	→	→	→
d. sites Internet (ex. : <i>Tou.tv</i> )			→	→	→	→
8. Reconnaître certains groupes ou personnes ayant fortement marqué la société québécoise						
a. artistes (ex. : Robert Lepage, le Cirque du Soleil)				→	→	→
b. athlètes (ex. : Bruny Surin, les Canadiens de Montréal)				→	→	→
c. personnes s'étant démarquées par leur engagement social (ex. : le docteur Gilles Julien et la pédiatrie sociale)				→	→	→
9. Établir un lien entre la toponymie du Québec et des personnalités du présent et du passé (ex. : la promenade Samuel-De Champlain, la station de métro Papineau, l'anneau de glace Gaétan-Boucher, le pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM)			→	→	→	→
<b>C. Repères d'ordre esthétique</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	
1. Découvrir des œuvres de créateurs québécois						
a. chansons du répertoire populaire et traditionnel			→	→	→	→
b. œuvres ou des extraits d'œuvres littéraires, en version imprimée ou en ligne (ex. : bandes dessinées, littérature jeunesse, pièces de théâtre, poésie)				→	→	→
c. films ou des extraits de films (ex. : documentaires, films de fiction)				→	→	→
d. œuvres en arts visuels (ex. : peintures, sculptures, photographies)				→	→	→
2. Découvrir des événements et des lieux d'expression artistique (ex. : le Mondial Choral, les Francofolies, le Capitole de Québec, le Musée des beaux-arts de Montréal)			→	→	→	→



# Intégration linguistique, scolaire et sociale

## Connaissance de la société québécoise

À mesure qu'ils apprennent le français, langue d'usage de la vie publique, les élèves se familiarisent avec les valeurs communes des gens qui habitent le Québec. Ils découvrent aussi l'organisation territoriale et sociale de leur nouvel environnement en se référant à des documents iconographiques et à des textes de diverse nature. À travers leurs lectures, leurs échanges et leurs productions écrites, ils approfondissent leur connaissance de la société québécoise et amorcent ainsi leur processus d'intégration scolaire et sociale.

Dès leur arrivée, les élèves observent la société québécoise telle qu'elle est présentement et se posent des questions à son égard<sup>1</sup>. Ils découvrent plus particulièrement leur environnement immédiat (leur école, leur quartier, leur localité), mais ils élargissent la portée de leur regard à l'ensemble de la société et du territoire québécois selon les réalités et les enjeux abordés en classe. Lorsque l'objet de leur questionnement l'exige, ils sont invités à se tourner vers le passé pour mieux appréhender le présent et constater à la fois la continuité et les changements survenus dans le temps.

Le tableau qui suit présente des connaissances relatives à des techniques propres à l'histoire et à la géographie de même que des connaissances liées au territoire du Québec, à sa population, à son économie et à certaines caractéristiques de la vie en société.

Connaissance de la société québécoise					
<p>→ L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.</p> <p>★ L'élève le fait par lui-même à ce palier.</p> <p>L'élève réutilise cette connaissance.</p>	Secondaire				
	1 <sup>er</sup> cycle		2 <sup>e</sup> cycle		
A. Techniques particulières	1	2	3	4	5
1. Lire et interpréter une carte en se servant d'éléments qu'on y retrouve : titre, rose des vents, échelle et légende	→	★			
2. Lire et interpréter un document iconographique en se servant d'éléments qu'on y retrouve (ex. : titre, légende)	→	★			
3. Lire et interpréter une ligne du temps en se servant d'éléments qu'on y retrouve (ex. : division en périodes, nom d'une période ou d'un événement, expression de la durée en siècles)		→	★		
B. Territoire du Québec <sup>2</sup>	1	2	3	4	5
Réalités géographiques					
1. Reconnaître sur une carte du Québec					
a. le territoire (ex. : forme, superficie)	→	★			
b. des frontières territoriales ( ex. : Ontario, États-Unis, Labrador)	→	★			
c. des municipalités (ex. : Québec, Montréal, municipalités habitées)	→	★			
2. Reconnaître son nouvel environnement sur des cartes de différentes échelles					
a. son école dans un quartier	→	★			
b. son quartier dans une municipalité	→	★			
c. sa municipalité et les environs dans le Québec	→	★			
d. le Québec dans le Canada, dans l'Amérique du Nord et dans le monde	→	★			
3. Reconnaître des éléments naturels du territoire sur un document iconographique (ex. : la chaîne de montagnes des Laurentides, le fleuve Saint-Laurent, la forêt mixte, une averse de neige en janvier)		★			

4. Reconnaître différents types d'aménagement du territoire sur un document iconographique (ex. : infrastructures routières, village inuit, quartier résidentiel)		★			
5. Reconnaître des caractéristiques des éléments naturels de la région habitée (ex. : le climat continental se caractérise par un été chaud et un hiver froid; la forêt boréale est composée de conifères.)		→	★		
6. Établir des liens entre le contenu d'un message ou d'un texte et des connaissances liées aux réalités géographiques (ex. : une recette régionale traditionnelle et un verger de la Montérégie)			→	★	
7. Utiliser des connaissances liées aux réalités géographiques dans une production orale ou écrite (ex. : décrire, dans une production, des éléments du climat ou du relief du milieu habité)			→	★	
<b>Repères historiques</b>					
8. Reconnaître des frontières territoriales de la Nouvelle-France vers 1760 sur une carte (ex. : les treize colonies anglo-américaines, la baie d'Hudson)		★			
9. Reconnaître des éléments d'aménagement du territoire actuel témoins du passé sur un document iconographique (ex. : la rue du Petit-Champlain à Québec, le fort Lennox près de Saint-Jean-sur-Richelieu, le canal Lachine à Montréal)		★			
10. Connaître le rôle marquant joué dans le passé par une personne ou un groupe sur le développement du territoire (ex. : Jeanne Mance et le développement de Ville-Marie, l'explorateur français Louis Joliet et l'expansion territoriale de la Nouvelle-France)			→	★	
11. Connaître un événement marquant sur le plan territorial (ex. : la fondation de la ville de Québec en 1608, le déluge au Saguenay à l'été 1996)			→	★	
12. Établir des liens entre le contenu d'un message ou d'un texte et des repères historiques liés aux réalités géographiques (ex. : un documentaire sur le développement hydroélectrique à partir du milieu du XX <sup>e</sup> siècle et les rivières du nord du Québec )			→	★	
<b>C. Population du Québec</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>
<b>Portrait de la population du Québec</b>					
1. Connaître des informations quant à la composition de la population					
a. le nombre approximatif d'habitants du Québec et de sa localité		★			
b. la langue parlée, au Québec et dans sa région (ex. : le français, l'anglais, une langue autochtone)		★			
2. Connaître des informations quant à la répartition de la population au Québec					
a. dans les localités de plus de 100 000 habitants (ex. : Montréal, Québec, Laval, Trois-Rivières)		★			
b. dans les villes et villages du sud du Québec		★			
3. Reconnaître des mesures favorisant la croissance de la population du Québec et de sa région (ex. : la politique familiale, l'immigration)			→	★	
4. Reconnaître des mouvements de population dans sa région et au Québec (ex. : l'étalement urbain, la migration des régions vers les grandes villes, l'immigration)			→	★	
5. Établir des liens entre le contenu d'un message ou d'un texte et des connaissances liées à la population du Québec (ex. : un bulletin de circulation automobile et l'étalement urbain)			→	★	
6. Utiliser des connaissances liées à la population du Québec dans une production orale ou écrite (ex. : décrire son expérience de migration )			→	★	
<b>Repères historiques</b>					
7. Connaître des informations quant à la composition de la population de la Nouvelle-France					
a. les Français (ex. : nombre d'hommes et de femmes, métiers exercés)		★			
b. les autochtones (ex. : peuples, nombre approximatif)		★			
8. Connaître des informations quant à la répartition de la population (ex. : en bordure du fleuve Saint-Laurent en Nouvelle-France, en milieu rural au XIX <sup>e</sup> siècle)		★			

9. Connaître le rôle marquant joué dans le passé par une personne ou un groupe dans le peuplement du Québec (ex. : le rôle de Jean Talon dans les politiques natalistes en Nouvelle-France, du curé Labelle dans la colonisation des Laurentides)			→	★	
10. Connaître un événement marquant lié à un mouvement de population dans le passé (ex. : l'arrivée des Loyalistes à la fin du XVIII <sup>e</sup> siècle, la migration des réfugiés de la mer vietnamiens au Québec en 1979-1980)			→	★	
11. Établir des liens entre le contenu d'un message ou d'un texte et des repères historiques liés à la population du Québec (ex. : un épisode d'une série télévisée dont l'action se déroule au XVII <sup>e</sup> siècle et la présence autochtone en Nouvelle-France)			→	★	
<b>D. Économie au Québec</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>
<b>Portrait économique du Québec<sup>3</sup></b>					
1. Connaître des lieux et des métiers et professions liés à des activités économiques					
a. services (ex. : boutique, hôtel, technicien informatique)			★		
b. industrie (ex. : usine de pâtes et papiers, usine d'assemblage de moteurs d'avion, ingénieur minier)			★		
c. agriculture et élevage (ex. : verger, producteur laitier)			★		
2. Reconnaître des facteurs de développement économique du Québec et du territoire habité					
a. ressources (ex. : les sols fertiles de la vallée du Saint-Laurent, les gisements miniers du sous-sol dans le Nord-du-Québec)			→	★	
b. main-d'œuvre (ex. : spécialisée, saisonnière)			→	★	
c. voies de communication (ex. : la Voie maritime du Saint-Laurent, les autoroutes, les aéroports)			→	★	
3. Établir des liens entre le contenu d'un message ou d'un texte et des connaissances liées à l'économie du Québec (ex. : un article sur les travailleurs saisonniers étrangers et la main-d'œuvre comme facteur de développement)			→	★	
4. Utiliser des connaissances liées à l'économie du Québec dans une production orale ou écrite (ex. : décrire une activité économique qui fait prospérer le milieu habité)			→	★	
<b>Repères historiques</b>					
5. Connaître des lieux et des métiers et professions liés à des activités économiques (ex. : le coureur des bois et l'Amérindien pour la traite des fourrures au XVIII <sup>e</sup> siècle; la rivière des Outaouais pour le commerce du bois d'œuvre au XIX <sup>e</sup> siècle)			★		
6. Connaître le rôle marquant joué dans le passé par une personne ou un groupe dans le développement économique (ex. : Alphonse Desjardins et le développement économique des communautés rurales au début du XX <sup>e</sup> siècle)			→	★	
7. Connaître un événement marquant sur le plan économique dans le passé (ex. : la nationalisation de la production et de la distribution de l'électricité par Hydro-Québec en 1963; la création de la Caisse de dépôt et placement du Québec en 1965)			→	★	
8. Établir des liens entre le contenu d'un message ou d'un texte et des repères historiques liés à l'économie du Québec (ex. : un texte sur la randonnée en motoneige et l'industrie fondée par Joseph-Armand Bombardier)			→	★	
<b>E. Vie en société au Québec<sup>4</sup></b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>
<b>Système scolaire québécois</b>					
1. Connaître le rôle des différents intervenants de l'école (ex. : le conseiller d'orientation explique les divers parcours de formation à partir du deuxième cycle du secondaire)	→	→	★		
2. Connaître des modes de fonctionnement dans le milieu scolaire (ex. : le code vestimentaire, les règles relatives à la ponctualité et à l'assiduité)	→	★			
<b>Valeurs communes et institutions du Québec</b>					
3. Connaître des modes de participation dans le milieu scolaire (ex. : répartition des rôles dans un travail coopératif, élection d'un représentant de classe pour le conseil d'élèves)		→	★		

4. Connaître des conditions pour l'exercice du droit de vote au Québec (ex. : avoir au moins 18 ans, être citoyen canadien)		→	★		
5. Connaître des emblèmes du Québec (ex. : le fleurdelisé, la devise <i>Je me souviens</i> )		→	★		
6. Connaître des valeurs communes enchâssées dans des dispositions					
a. de la Charte de la langue française relative à la langue de l'enseignement et à l'affichage public			→	★	
b. de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec relatives aux libertés fondamentales			→	★	
c. de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec relatives à la non discrimination basée sur la race, la couleur, le sexe, l'orientation sexuelle, les convictions politiques, etc.			→	★	
7. Reconnaître la place et le rôle des femmes dans la société québécoise (ex. : sur le marché du travail, dans les institutions politiques et administratives)		→	★		
8. Connaître des fonctions liées à l'organisation du gouvernement (ex. : premier ministre, chef de l'opposition, député)		→	★		
9. Connaître le rôle					
a. d'institutions (ex. : le Parlement, le ministère de la Santé et des Services sociaux)		→	→	★	
b. d'organismes publics (ex. : un CLSC, Hydro-Québec, le BAPE)		→	→	★	
c. d'organismes communautaires (ex. : une maison de jeunes, un organisme d'aide à la famille)		→	→	★	
10. Établir des liens entre le contenu d'un message ou d'un texte et des connaissances liées à la vie en société au Québec (ex. : une courte biographie d'une femme récemment nommée à un poste prestigieux et la place des femmes dans la société québécoise)			→	★	
11. Utiliser des connaissances liées à la vie en société au Québec dans une production orale ou écrite (ex. : décrire un emblème du Québec)			→	★	
<b>Repères historiques</b>					
12. Connaître le rôle marquant joué dans le passé par une personne ou un groupe dans la société québécoise (ex. : les communautés religieuses et l'enseignement du XVII <sup>e</sup> siècle jusqu'au milieu du XX <sup>e</sup> siècle)			→	★	
13. Connaître un événement marquant pour la société québécoise dans le passé (ex. : élection d'une première Chambre d'assemblée de députés en 1792)			→	★	
14. Établir des liens entre le contenu d'un message ou d'un texte et des repères historiques liés à la vie en société au Québec (ex. : une brochure sur le système scolaire québécois et l'action de Jean Lesage et de son gouvernement pour l'accès à l'éducation publique gratuite)			→	★	

1. C'est souvent dans le cadre d'une situation d'apprentissage et d'évaluation que les élèves seront amenés à se poser des questions et à y chercher des éléments de réponses. Ils pourront, par exemple, découvrir les raisons pour lesquelles une grande partie de la population vit dans le sud du Québec, comme le climat, l'activité économique et la présence d'habitants dès le Régime français.
2. Cette section fait référence à ce qu'on trouve à la page 35 du programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale, sous la rubrique *Réalités géographiques*.
3. Cette section fait référence à ce qu'on trouve à la page 35 du programme d'Intégration linguistique, scolaire et sociale, sous la rubrique *Réalités géographiques*.
4. Cette section fait référence à ce qu'on trouve à la page 36 du programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale, sous la rubrique *Éducation à la citoyenneté*.